



Entre désert et Jourdain

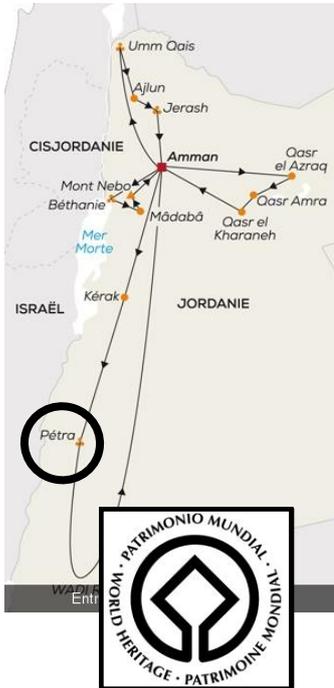
Jour 6 : mardi 25/10/2016

Pétra (1^{ère} partie)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2016 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications



Vers 08h00 : départ de l'hôtel à pied

Vers 08h15 : arrivée sur le site. Billetterie, boutiques. Début de la visite (Défilé du Siq, tombeau aux Obélisques)

Vers 09h50 : arrivée à la Khazneh. Temps libre puis marche vers le théâtre. Rue des façades

Vers 11h20 : tombeau de l'Urne, tombeaux royaux, Qsar el Bint

Vers 12h45 : déjeuner sur le site

Vers 13h45 : montée au monastère El Deir (attention, c'est raide = 860 marches et 400m !)

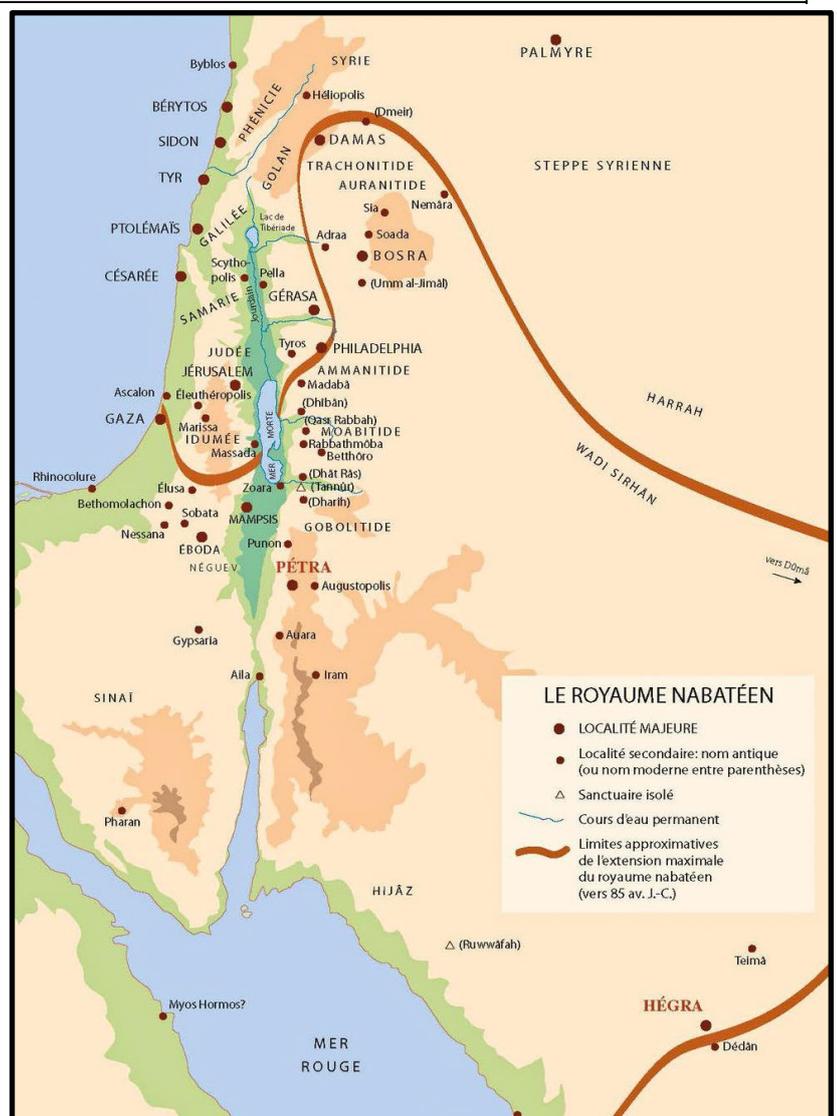
Vers 15h45 : regroupement au café Bédouin avant la descente. Arrêt au triclimum des lions

Vers 18h15 : retour à l'hôtel

Vers 19h45 : dîner à l'hôtel

Bon à savoir : les Nabatéens

La région de Petra est occupée depuis le VI^e millénaire avant J.C par des éleveurs cultivateurs du néolithique qui profitent de sa situation favorable (extrémité sud du croissant fertile) et de conditions climatiques plus propices qu'aujourd'hui. Puis, au VIII^e siècle avant J.C, les nomades Edomites s'installent sur le site de el-Beida. Ils sont éclipsés par les **Nabatéens**, un autre peuple de nomades, originaires de la Péninsule Arabique, qui apparaît vers le VI^e siècle avant J.C et s'installe en terre Edomite (sud et centre de la Jordanie actuelle) au V^e siècle avant J.C, d'abord à Gaïa (actuel village de Wadi Moussa), puis à Petra. Ils se sédentarisent peu à peu et vont assurer leur prospérité en maîtrisant les routes commerciales, entre Orient et Occident, et en développant le commerce de la myrrhe, de l'encens et des épices, denrées précieuses à cette époque. Mais dès le IV^e siècle avant J.C, les richesses nabatéennes attirent la convoitise des Macédoniens. Or le site de Petra offre de multiples avantages. En plus de sa position, au carrefour des routes commerciales entre Arabie, Egypte et Méditerranée, Petra, invisible parmi les massifs montagneux, bénéficie d'une situation naturelle facile à défendre, aussi lorsque les successeurs d'Alexandre le Grand attaquent la capitale, les Nabatéens sauront résister. Au III^e siècle avant J.C, les Nabatéens s'organisent en royaume et Petra devient leur capitale, puis au II^e siècle avant J.C, Petra sera une ville importante de 20000 habitants et non une simple nécropole, comme on l'a cru pendant longtemps (à cause des nombreux tombeaux et



sanctuaires). Au 1^{er} siècle avant J.C, les romains s'intéressent au Proche-Orient, colonisent la région et créent la Province Romaine de Syrie (64 avant J.C). Pompée, gouverneur de cette nouvelle Province de Syrie lance une offensive contre la Nabaténe et attaque Petra, en vain. Cette résistance Nabatéenne va préserver l'indépendance du royaume qui s'étend du nord de l'Arabie à la Jordanie actuelle (on trouve en effet la trace des Nabatéens dans toute la Jordanie) et Petra devient véritablement la capitale du royaume. Grâce à son commerce florissant le royaume Nabatéen atteint son apogée au début de notre ère et continue de construire et tailler les nombreux tombeaux de Petra, témoins les plus impressionnants de leur exceptionnelle civilisation. Mais la puissance Romaine se renforce. Ne pouvant vaincre militairement, les romains frappent l'économie de Petra en déplaçant les routes caravanières, et en 106 de notre ère, sous l'empereur Trajan, la Nabaténe est annexée par Rome qui crée la Province d'Arabie.

Les Nabatéens, une étonnante civilisation : intelligents, les nabatéens vont utiliser la situation de Petra, cuvette entourée de montagnes, pour recueillir les eaux de toute la région par un ingénieux système hydraulique, découvert depuis par des fouilles. Pour cela, ils vont creuser dans les falaises des canaux d'irrigation qui alimenteront des citernes, elles aussi creusées dans la roche. A propos des grands travaux entrepris à Petra, il est à noter que la société nabatéenne est égalitaire et dépourvue d'esclaves (fait rare à l'époque). Sur le plan religieux, ils pratiquent une religion à l'image de leur architecture : un mélange syncrétique où interviennent diverses divinités. En effet, les nabatéens ont adopté les dieux d'Edom, d'Arabie et de Syrie ainsi que les dieux de la mythologie grecque et romaine.

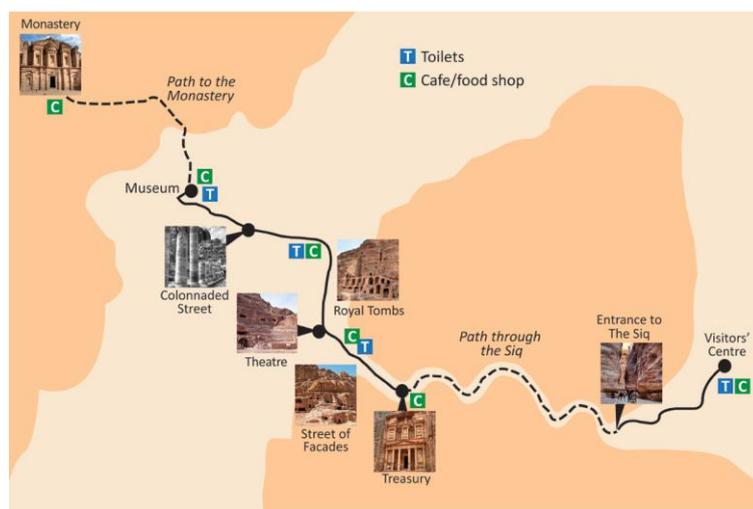
Quelques repères sur la cité vermeille de Pétra "moitié vieille comme le temps" :



Rien de ce qui a été écrit sur Pétra ne prépare vraiment à la beauté de ce site étonnant. Il faut la voir pour y croire. Souvent décrite comme la huitième merveille du monde, Pétra est sans conteste le plus précieux fleuron de la Jordanie et son site touristique le plus fréquenté. Vaste cité taillée dans la pierre par les Nabatéens, elle constituait un carrefour stratégique à la jonction des routes du commerce de la soie et des épices, reliant la Chine, l'Inde et l'Arabie méridionale à l'Egypte, la Syrie, la Grèce et Rome. Pour pénétrer dans la cité, le

promeneur emprunte le « siq », une gorge étroite de plus d'1 km de long, délimitée de part et d'autre par d'abruptes falaises qui s'élèvent à plus de 80 mètres. Le siq offre à lui seul une expérience unique au voyageur. Des couleurs étonnantes se succèdent sur ses formations rocheuses. Et lorsque le promeneur atteint l'extrémité du défilé, il découvre Al-Khazneh (« le Trésor »). Cette expérience est à couper le souffle. Vous vous sentirez minuscule à côté de cette imposante façade rose de 30 m de large et 43 m de haut, taillée à même le roc. Tombeau d'un roi nabatéen, elle a été taillée au début du 1^{er} siècle et témoigne du génie de ce peuple ancien pour la construction. Ce Trésor n'est que l'un des nombreux bijoux qui composent le site de Pétra. Quatre à cinq jours sont nécessaires pour explorer entièrement cette fabuleuse cité. La beauté naturelle de ce site et son architecture étonnante frappent tous ceux qui pénètrent dans la vallée de Pétra. La cité regroupe des centaines de tombeaux savamment creusés dans la roche, aux motifs compliqués. Contrairement aux habitations, dont la plupart ont été détruites par des séismes, les tombeaux ont été construits pour traverser les âges. Il en reste près de 500, tous vides, mais néanmoins envoûtants de par l'atmosphère mystérieuse qui se dégage de leurs ouvertures sombres. Pétra renferme également un imposant théâtre nabatéen de style Romain de 3000 places. La cité, qui abrite obélisques, temples, autels sacrificiels et rues à colonnades, est dominée par le majestueux monastère Ad-Deir auquel on accède par un escalier de 800 marches taillées dans la falaise. Le site comporte en outre deux fabuleux musées ; le *musée archéologique de Pétra* ainsi qu'un musée consacré à la civilisation nabatéenne, le *Petra Nabataean Museum*, qui regroupe des vestiges découverts dans la région et illustrent la richesse passée de la cité. A l'intérieur du site, des artisans de la ville de Wadi Moussa, ainsi qu'un campement de bédouins établis à proximité, vendent les produits de l'artisanat local : poteries, bijoux et bouteilles remplies de couches de sable de différentes teintes.

Un peu d'histoire : Pétra fut fondée vers le 6^e siècle avant Jésus-Christ. En dépit des tentatives du roi séleucide Antigone, de l'empereur romain Pompée et du roi Hérode le Grand pour soumettre Pétra au contrôle de leur empire, la cité resta sous la domination des Nabatéens jusqu'en l'an 100 ap. J.-C. avant de tomber aux mains des Romains. Elle était encore habitée à la période byzantine lorsque l'ancien Empire romain se tourna vers Constantinople, mais son importance déclina par la suite. Les Croisés y bâtirent un fort au 12^e siècle, puis l'abandonnèrent peu après à la merci des populations locales, jusqu'en 1812 où elle fut redécouverte par l'explorateur suisse Johann Ludwig Burckhardt.



Sites web : <http://antikforever.com/Syrie-Palestine/nabateens/nabateen.htm>

LUTIN : VOIR AUSSI DOCUMENTS A & B, ARTICLES 1 & 2, CONFERENCE A DOMICILE ARTS & VIE (Pétra et les Nabatéens), DOCUMENT (Les Nabatéens, caravaniers et bâtisseurs), Livre "Pétra, la cité des Caravanes" & MAGAZINE ULYSSE N°63